

Mercredi, 14 juillet 2010

France info relance le débat sur les paroles odieuses (et aussi franchement ridicules) de La Marseillaise.....(1/2).

Ce mardi 13 juillet, le commentateur passe en revue l'actualité, comme d'habitude. Et, après Sarko et les réactions à son intervention, il enchaîne **"Et puis à la veille du 14 juillet, le débat est relancé sur les paroles de la Marseillaise..."**

Voici d'abord le scripte de son intervention, avant notre grain de sel :



Même si - c'est évident - beaucoup s'y sont laissé prendre en toute bonne foi, le "message" véhiculé par le Chant de guerre de l'Armée du Rhin est violent et xénophobe; et il est, volens nolens, une voie "royale" - un comble !... - vers le racisme, dont l'idéologie qu'il véhicule peut être considéré comme l'une des sources lointaines...

"C'est la Croix qui ouvre ses colonnes à un membre de l'Institut de recherche sur la résolution non-violente des conflits. Pour Etienne Godinot, les paroles guerrières de la Marseillaise sont devenues clairement anachroniques. Aberrant, dit-il, de chanter qu'on veut faire couler le sang dans les sillons impurs à l'heure de la construction européenne ou de la fraternité sportive dans les stades. Il suggère de créer une sorte de commission des sages, composée de poètes, d'intellectuels et de politiques pour réécrire le texte de l'hymne national. D'ailleurs, il signale que c'est dans la Marseillaise elle-même, au deuxième couplet, un couplet prémonitoire, les paroles évoquent justement comme un rêve lointain le jour où les Français cesseront enfin de chanter ce refrain terrible, "aux armes citoyens" et la suite... Ce jour lointain, il est peut-être arrivé, pourquoi pas..."

Le problème, avec les textes mauvais, c'est qu'il ne s'agit pas de la *forme* (les ré-écrire, simplement) mais du *fond* : quand c'est le *fond* d'un discours qui est mauvais, qui est pernicieux, on ne le re-écrit pas, on en change. C'est caricatural, certes, mais c'est pour être bien clair : que répondrait-on à un allemand qui proposerait de ré-écrire Mein Kampf, afin d'en arriver à une version acceptable (!) - *soft* ou *light*, comme on dit dans le microcosme qui pratique le globish - d'un *nazisme modéré* ?

Le problème de *fond*, avec la Révolution et La Marseillaise, c'est qu'il s'est clairement agi d'un groupe de personnes xénophobes, qui ont voulu délibérément une guerre avec l'Autriche, qui ne s'imposait évidemment pas (bien au contraire) et qui ont haï jusqu'au ridicule, mais aussi jusqu'à l'horreur, l'Autriche en général, et l'Autrichienne en particulier.

Et pourquoi ont-ils haï à ce point ? Pourquoi ont-ils poussé la xénophobie jusqu'à ses extrêmes limites, dans des régions où elle devient l'une des causes lointaines du racisme ? Pourquoi ont-ils mis l'Europe à feu et à sang, agressant des pays voisins dont plusieurs n'avaient que des sentiments amicaux à notre égard ?

Par idéologie, persuadés comme ils l'étaient que le Système qu'ils venaient d'inventer, étant basé sur la Raison, était le meilleur pour la France, l'Europe et le monde entier. Et aussi pour instaurer leur *République idéologique*, car sans cette guerre ils ne pouvaient *supprimer* la royauté.

D'où ces appels incessants et insensés à l'exaltation permanente, aux armes, à l'insurrection, à la violence toujours et partout.... seule base et seule condition de l'établissement de leur régime. (à suivre...)

jeudi, 15 juillet 2010

France info relance le débat sur les paroles odieuses (et aussi franchement ridicules) de La Marseillaise.....(2/2).

A ses origines même, la *République idéologique* a ainsi voulu se placer sous le signe de la violence. Et elle l'a fait en pleine connaissance de cause, en sachant très bien ce qu'elle faisait: quand elle n'existait pas encore, les révolutionnaires - pour l'établir - ont déversé des torrents de haine et d'hystérie (verbale puis physique) sur la Famille Royale; puis sur quiconque s'opposait un temps soit peu à eux, qu'ils soient catalogués *fédéralistes* ou, carrément, *brigands* en Vendée: on sait comment tout cela a fini, par le premier Génocide des Temps modernes, initiateur et modèle de tous ceux qui suivront, d'Hitler et Staline à Mao et Pol Pot....



Même si - c'est évident - beaucoup s'y sont laissé prendre en toute bonne foi, le "message" véhiculé par le Chant de guerre de l'Armée du Rhin est violent et xénophobe; et il est, volens nolens, une voie "royale" - un comble !... - vers le racisme, dont l'idéologie qu'il véhicule peut être considéré comme l'une des sources lointaines...

Ainsi, dès avant son avènement, et pour qu'elle puisse exister, la République a-t-elle eu un besoin vital pourrait-on dire de surenchère, de démagogie, de débordements, de déchaînements, bref de toutes ces choses que l'on condamne en cœur aujourd'hui. On a parlé de maladie infantile du communisme, mais il y a bien une maladie infantile de la *république idéologique* : sauf qu'elle n'est pas seulement *infantile*, mais qu'elle est consubstantielle et intrinsèque au régime, né *dans* et *par* la violence.

Une violence que certains commencent - enfin ! - à condamner, si longtemps après. A bon droit, évidemment, sauf que, si l'on ne renie rien, si l'on ne rejette rien, si l'on ne condamne rien de l'héritage républicain... on n'est pas très bien placé pour s'offusquer de toutes ces laideurs, étant donné les conditions de la naissance du régime que l'on accepte aujourd'hui, sans jeter un œil critique sur son passé.

On peut l'occulter, organiser autour de cette naissance honteuse une très efficace "conspiration du silence", n'en parler jamais et tout faire pour qu'à aucun moment, personne n'aille voir et renifler de ce côté là, mais c'est ainsi...

La réalité, la *vérité vraie*, c'est que "Le chant de guerre de l'Armée du Rhin", devenu, hélas, hymne national, est bel et bien un chant belliqueux et carrément haineux. Là où la Grande Bretagne, l'Allemagne, l'Espagne et tant d'autres pays ont choisi des hymnes solennels, majestueux, nobles, la *république idéologique* a choisi un air guerrier et violent.

Mais, comme le disait le roi Louis XV: "**Le sang de nos ennemis est aussi le sang des hommes. La vraie gloire c'est de l'épargner.**" Évidemment, on n'est pas, là, au même

niveau que les brailleurs. On est bien loin de la pensée (?) qui consiste à aller "abreuver nos sillons" du sang des autres !...

Alors "anachronique" "aberrant" notre hymne national ? Oui, bien sûr, mais surtout, et essentiellement, nocif et pernicieux, et à jeter et rejeter en tant que tel.

Il ne s'agit pas de le ré-écrire, mais d'en changer.....